

## Études littéraires africaines



RAJLIN (Beatriz), *À la recherche du père perdu. À propos de « Patrick et les Belges » de José Tshisungu wa Tshisungu.* Sudbury (Ontario) : Éditions Glopro, 2004, 40 p. - ISBN 0-9735372-3-X

KABAMBA (André M.), *Regards croisés. Commentaire sur l'oeuvre littéraire de José Tshisungu wa Tshisungu.* Sudbury (Ontario) : Éditions Glopro, 2004, 47 p. - ISBN 0-9735372-4-8

Pierre Halen

Numéro 22, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Halen, P. (2006). Compte rendu de [RAJLIN (Beatriz), *À la recherche du père perdu. À propos de « Patrick et les Belges » de José Tshisungu wa Tshisungu.* Sudbury (Ontario) : Éditions Glopro, 2004, 40 p. - ISBN 0-9735372-3-X / KABAMBA (André M.), *Regards croisés. Commentaire sur l'oeuvre littéraire de José Tshisungu wa Tshisungu.* Sudbury (Ontario) : Éditions Glopro, 2004, 47 p. - ISBN 0-9735372-4-8]. *Études littéraires africaines*, (22), 74–75. <https://doi.org/10.7202/1041271ar>

à ceux qu'il appelle les "Albo-Européens" (p. 73), disant lui-même : "la sincérité n'exclut pas l'habileté" (p. 14). On ne peut qu'admirer l'inlassable approfondissement de cette quête de l'authenticité africaine venue d'un lointain passé, toujours associée à l'indispensable ouverture à la pensée rationnelle, développée ailleurs mais pertinente si elle est relue et adaptée en vue de l'élaboration d'une nouvelle pensée africaine "aux dimensions de l'Universel" (p. 105). Ces textes sont suivis de quatre longs poèmes parus dans la revue entre 1977 et 1983, dont l'"Élégie pour Philippe-Maguilen Senghor".

Lors du colloque, tenu à l'occasion de ses 70 ans, Senghor, conscient d'avoir été "pionnier" (p. 212), reconnaissait que "d'autres viendraient après nous qui, eux, donneraient au monde les chefs-d'œuvre que nous avons rêvés" (p. 101). Fêtant son centenaire, il est important (et peut-être cruel ?) de contempler les œuvres africaines contemporaines (qu'il appelle "les œuvres de la culture noire", p. 102) à la lumière de cette attente. On regrettera enfin qu'un problème d'imprimerie ait supprimé les pages 319-390, soit 3 articles.

■ Dominique RANAIVOSON

■ RAJLIN (BEATRIZ), *À LA RECHERCHE DU PÈRE PERDU. À PROPOS DE "PATRICK ET LES BELGES" DE JOSÉ TSHISUNGU WA TSHISUNGU*. SUDBURY (ONTARIO) : ÉDITIONS GLOPRO, 2004, 40 p. - ISBN 0-9735372-3-X.

■ KABAMBA (ANDRÉ M.), *REGARDS CROISÉS. COMMENTAIRE SUR L'ŒUVRE LITTÉRAIRE DE JOSÉ TSHISUNGU WA TSHISUNGU*. SUDBURY (ONTARIO) : ÉDITIONS GLOPRO, 2004, 47 p. - ISBN 0-9735372-4-8.

Deux études consacrées à l'œuvre de l'écrivain congolais (RDC) José Tshisungu wa Tshisungu ont paru à l'enseigne des éditions Glopro, en Ontario, la même maison que celle qui a publié les derniers livres de l'auteur. Ce n'est évidemment pas une garantie d'indépendance, d'autant plus que Glopro n'est pas une maison d'édition littéraire au sens classique du terme. Néanmoins, ces deux études, dont le format est celui d'un cahier agrafé, sobrement imprimé, ne sont pas à dédaigner a priori.

Celle que propose André Kabamba concerne l'ensemble de l'œuvre : on peut la considérer comme une anthologie, tant la part accordée aux citations y est importante ; c'est en tout cas l'occasion de faire connaissance avec les œuvres, celles du début au moins étant devenues peu accessibles. L'ouvrage comporte aussi des repères biographiques, relatifs à l'écrivain plutôt qu'à l'homme Tshisungu. Pour le reste, il s'agit surtout d'un relevé de "thèmes", pointant des problématiques mais en définitive peu disert.

L'autre cahier nourrit une ambition différente, celle de proposer une interprétation construite, à partir d'un point de vue freudien et quelquefois lacanien, du dernier roman de l'auteur, *Patrick et les Belges*. L'auteur

est psychanalyste et, par ailleurs, argentine : deux éléments qui expliquent chacun à leur manière que le propos n'est pas forcément toujours limpide à première lecture. "Glopro" eût bien dû y veiller, notamment pour des citations de Lacan qui semble retraduites en français à partir de la version espagnole. Cela dit, malgré l'aspect aventureux de l'entreprise (le roman de Tshisungu n'est pas lui-même toujours clair, et la manipulation tout à la fois de *Totem et tabou* et du *Séminaire* n'est pas sans risque), force est de reconnaître à l'auteur une assez belle cohérence dans l'explication d'un roman qui serait dès lors le récit d'un parcours à la recherche du père, figure à tuer par les fils et dont le meurtre permet le libre choix enfin d'une épouse, elle-même ayant un père incertain.

On l'aura deviné : sous la plume de B. Rajlin, l'Afrique et le passé colonial n'occupent qu'une place secondaire ou adjacente, même si ces motifs ont un lien avec le cœur du récit. Au contraire, pour Kabamba, elle est toujours au centre des préoccupations, mais elle l'est d'une manière un peu convenue, pour ne pas dire "correcte", eu égard aux prescrits idéologiques qui continuent de peser sur le domaine littéraire africain. Il est vrai que Kabamba, sociologue et économiste de formation habitant l'Australie depuis vingt ans, n'est pas un spécialiste de l'analyse littéraire : son témoignage de lecteur est par là d'autant plus intéressant.

■ Pierre HALEN

■ COUCHORO (FÉLIX), *ŒUVRES COMPLÈTES. TOME 1 : ROMANS.*

*L'ESCLAVE. AMOUR DE FÉTICHEUSE. DRAME D'AMOUR À ANECHO. L'HÉRITAGE, CETTE PESTE. MAX MENSAH. BÉA ET MARILOU. SINISTRÉ D'ABIDJAN. PAUVRE ALEXANDRINE. ICI-BAS, TOUT SE PAIE. LA DOT, PLAIE SOCIALE.* TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR LATÉ LAWSON-HELLU EN COLLABORATION AVEC SIMON AMEGBLEAME, ALAIN RICARD ET JÁNOS RIESZ. LONDON (ONTARIO) : UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO / EDITIONS MESTENGO PRESS, 2005, 802 p. - ISBN 0-9699145-3-9.

Resté méconnu dans les lettres africaines, Félix Couchoro revient au devant de la scène littéraire aujourd'hui, grâce à l'édition complète que fait de ses œuvres Laté Lawson-Hellu. C'est un véritable voyage dans l'histoire que nous livrent les œuvres romanesques de cet écrivain, qui passe en revue le temps d'avant les indépendances et les années qui suivirent. De même les œuvres constituent-elles un voyage à travers l'Afrique par le mouvement de ces personnages : Lomé, Libreville, Kinshasa, Dakar, Abidjan... Faut-il voir là l'ambition panafricaine de Félix Couchoro ? Rien n'est moins évident. Mais c'est en réalité au cœur de l'homme que nous conduisent les romans de Couchoro dont les personnages s'agitent et se guettent autour des grandes passions qui animent le cœur. Dans une de ces intrigues, deux prétendus frères – l'un, Komlangan, fils légitime, et l'autre, Mawulawoè, esclave acheté – vivent